



théâtre de Caen

L'Uomo femina

biographies

VINCENT DUMESTRE

direction musicale

Son goût prononcé pour les arts, son sens créatif de l'esthétique baroque, sa flamme d'explorateur et son goût de l'aventure collective l'incitent naturellement à défricher les répertoires des XVII^e et XVIII^e siècles et à créer un ensemble sur mesure. Avec son Poème Harmonique, Vincent Dumestre est aujourd'hui l'un des artisans les plus inventifs et polyvalents du renouveau baroque, embrassant direction d'orchestres, de chœurs, de saisons musicales, de concours et de festivals, sans rien lâcher de la pratique de ses instruments premiers, à cordes pincées.

Sorti de l'École du Louvre (histoire de l'art) et de l'École normale de musique de Paris (guitare classique), il se forme au luth, à la guitare baroque et au théorbe avec Hopkinson Smith, Eugène Ferré et Rolf Lislevand. Il intègre un temps le Ricercar Consort, La Grande Écurie & La Chambre du Roy, Hespèrien XX ou La Simphonie du Marais avant de créer Le Poème Harmonique en 1998. Depuis, d'exhumations en reconstitutions, de compositeurs connus en programmes inattendus, il n'a cessé de proposer de véritables créations, ouvrant les horizons de tout un pan de musique vocale et instrumentale, et lui offrant une large visibilité qui fait référence.

Sur la scène lyrique, le ton est celui d'une esthétique sonore et visuelle singulière, qui naît de la confrontation de son regard, dans des spectacles de grande envergure, avec celui d'artistes issus d'autres disciplines : marionnettistes (Mimmo Cuticchio), metteurs en scène (Omar Porras, Benjamin Lazar), chorégraphes (Julien Lubeck, Cécile Roussat), circassiens (Mathurin Bolze).

Sollicité dans les hauts lieux internationaux de la musique baroque avec Le Poème Harmonique, Vincent Dumestre développe

aussi une partie de son activité en Normandie, région de résidence de son ensemble (direction du Concours Corneille - concours International de chant baroque, tournée *Nouvelles Voix en Normandie*, l'École Harmonique - orchestre d'enfants à l'école en partenariat avec le projet Démos de la Philharmonie de Paris).

Après le succès remarqué d'une édition 2017 dont il avait assuré la programmation, Vincent Dumestre a été invité par la Ville de Cracovie à prendre en 2024 la direction artistique du festival *Misteria Paschalia*, référence mondiale pour la musique baroque en période pascale. Il assure également la direction artistique des *Saisons baroques du Jura*.

AGNÈS JAOUÏ

mise en scène

Agnès Jaoui suit dès son plus jeune âge des cours de théâtre (cours Florent) et des cours de musique (conservatoire d'Enghien) et, à partir de 1984, les cours au Théâtre des Amandiers de Nanterre, dirigé à l'époque par Patrice Chéreau. Déjà apparue au cinéma dans *Le Faucon* (1983, Paul Boujenah), elle tourne son deuxième film avec toute la troupe de Patrice Chéreau et sous la direction de celui-ci dans *Hôtel de France* en 1987. Cette même année, en jouant sur les planches *L'Anniversaire* d'Harold Pinter, elle rencontre son futur compagnon et collaborateur de travail Jean-Pierre Bacri. Ils écrivent une première pièce ensemble *Cuisine et Dépendances* qui obtient un succès tel qu'elle sera adaptée au cinéma par Philippe Muyl. Le grand public les découvre vraiment en 1996 avec l'adaptation par Cédric Klapisch de leur deuxième pièce, *Un air de famille*. On parle alors du style Bacri-Jaoui et le film est récompensé par le *César du meilleur scénario*.

L'actrice Agnès Jaoui est également distinguée, grâce à sa nomination au *César du meilleur second rôle féminin*. Après avoir signé en 1993 le script de *Smoking/No smoking*, le couple est à nouveau sollicité par Alain Resnais en 1997 pour écrire, mais aussi interpréter, sa comédie chorale *On connaît la chanson*. Tout en continuant à jouer seule dans quelques films (*Le Cousin* d'Alain Corneau, 1998), Agnès Jaoui est tête d'affiche pour la première fois dans *Une femme d'extérieur* (1999, Christophe Blanc).

L'année 2000 marque son passage avec succès à la réalisation pour *Le Goût des autres*, toujours écrit avec Jean-Pierre Bacri. Agnès Jaoui se partage désormais entre son métier d'actrice (*24 heures de la vie d'une femme* (Laurent Bounik), *Le Rôle de sa vie* (François Faurat), *La Maison de Nina* (Richard Dembo), *Du vent dans mes mollets* (Carine Tardieu), *Comme un avion* (Bruno Podalydès), *Aurore* (Blandine Lenoir), *Les Bonnes Intentions* (Gilles Legrand), *Compagnons* (François Faurat), *À l'ombre des filles* (Étienne Comar), *Le Dernier des Juifs* (Noé Debré)...), *Ma vie, ma gueule* (Sophie Fillières) et de réalisatrice scénariste (*Comme une image*, *Parlez-moi de la pluie*, *Au bout du conte*, et plus récemment *Place publique*). Elle a également réalisé quelques épisodes de la saison 2 de *En thérapie* pour Arte.

Durant toutes ces années, Agnès Jaoui ne cesse pas ses activités musicales (avec son ensemble vocal Canto Allegre, ou son groupe latino Le Quintet Official). Ce n'est que vers les années 2000 que le public la découvrira véritablement comme chanteuse, avec la sortie d'un album aux sonorités latines *Canta (Victoire de la musique* dans la catégorie *Musique du monde*), suivi de deux autres *Dans mon pays* et *Nostalglas*, et d'un disque *Rio Paris*, avec Helena Noguerra et Natalie Dessay. Avec un *César de la meilleure actrice dans un second rôle* pour le film *On connaît la*

chanson, quatre *Césars du meilleur scénario original ou adaptation*, un *César du meilleur film* avec *Le Goût des autres* et un *César d'honneur* en 2024, Agnès Jaoui est la femme la plus récompensée aux *Césars*. *L'Uomo femina* de Galuppi est sa deuxième mise en scène d'opéra après *Tosca* de Puccini en 2019.

LE POÈME HARMONIQUE

orchestre

Depuis 1998, Le Poème Harmonique fédère autour de son fondateur Vincent Dumestre des musiciens passionnés, dévoués à l'interprétation des musiques des XVII^e et XVIII^e siècles.

Leur champ d'action ? Les pages connues ou méconnues rythmant vie quotidienne et cérémonies à Versailles (Lully, Couperin, Charpentier...), dans l'Italie baroque de Monteverdi à Pergolèse, ou encore dans l'Angleterre de Purcell. Des programmes inventifs et exigeants qui retissent les liens entre le profane et le sacré, la musique savante et les sources populaires, mais qui associent également à la musique le théâtre, la danse ou le cirque.

À l'opéra, l'ensemble est reconnu comme une référence mondiale pour ses interprétations des œuvres de Lully, Cavalli ou Monteverdi et la collaboration avec le metteur en scène Benjamin Lazar a donné lieu à des spectacles unanimement salués par la critique et le public. Le Poème Harmonique ne cesse de surprendre le public en révélant des trésors oubliés, en proposant une approche inédite des plus grands chefs d'œuvre (*Il Nerone* ou *L'Incoronazione di Poppea* avec l'Académie de l'Opéra National de Paris), ou encore en intégrant aux concerts des processions et

des effets de spatialisation saisissants. Avec une soixantaine de représentations données chaque année, Le Poème Harmonique est familier des plus grands festivals et salles du monde entier – Opéra-Comique, Opéra Royal de Versailles, Philharmonie de Paris, Théâtre des Champs-Élysées, *Festivals d'Ambronay, de Beaune et de Sablé*, Teatro Real (Madrid), Wigmore Hall (Londres), NCPA (Pékin), Philharmonie de Berlin, Wiener Konzerthaus, Concertgebouw de Bruges, BOZAR (Bruxelles), Oji Hall (Tokyo), Université Columbia (New York), Teatro San Carlo (Naples), Accademia Santa Cecilia (Rome), Philharmonie de Saint-Petersbourg, les BBC Proms ou encore le théâtre de Caen (*Le Carnaval baroque, Coronis, Anamorfofi, Élévations, Le Bourgeois Gentilhomme*)...

Le Poème Harmonique demeure très engagé en Normandie, sa région de résidence, berceau de ses nombreuses créations et terrain privilégié de ses actions pédagogiques, sociales ou encore d'insertion de jeunes musiciens professionnels.

La discographie de l'ensemble compte aujourd'hui une cinquantaine de références régulièrement distinguées par la critique et de nombreux succès publics. *Mon amant de Saint-Jean*, tour de chant du baroque aux années folles avec Stéphanie d'Oustrac vient de paraître chez Alpha Classics. Après une première mondiale de *l'Egisto* de Cavalli déjà récompensée par un *Choc de Classica* et par le prestigieux *Preis der deutschen Schallplattenkritik*, Château de Versailles Spectacles publie au printemps 2024 *Armide* de Lully. La saison 2024-2025 sera ponctuée par la sortie de deux chefs-d'œuvre de la musique chorale : *Monteverdi Testamento - Vespro della Madonna 1643*, en novembre, ainsi que *Hail ! Bright Cecilia* de Henry Purcell, en avril.

ALBAN HO VAN scénographie

Après avoir étudié aux Arts Décoratifs, Alban Ho Van est diplômé en scénographie et costumes de la scène à l'école du Théâtre national de Strasbourg sous la direction de Stéphane Braunschweig. Il se formera alors sur les plateaux de cinéma auprès de chefs décorateurs sur les films de Leos Carax, Philippe Claudel et Christophe Honoré avec lequel il va entamer une longue collaboration en concevant notamment pour le théâtre les décors de *Nouveau Roman, Fin de l'Histoire, Les Idoles* et *Du Côté de Guermantes* à la Comédie Française. Ils travailleront aussi ensemble à l'Opéra sur *Dialogues des Carmélites* (Poulenc / Bernanos), *Pelléas et Mélisande* (Debussy / Maeterlinck), *Don Carlos* (Puccini / Méry-Locle), *Così fan tutte* (Mozart / Da Ponte) et *Tosca* (Puccini / Illica-Giacosa) au *Festival d'Art Lyrique d'Aix*. Il réalise les scénographies de *Liliom* (Ferenc Molnar), *Les Gens d'Oz* (Yana Borissoua), *Tartuffe* (Molière), *La Double inconstance* (Mariuau) mis en scène par Galin Stœv et travaille avec Agnès Jaoui (*Un air de famille* et *Cuisine et Dépendances*), Philippe Decoufflé (*Nouvelles Pièces Courtés*) et Émilie Capliez (*Des femmes qui nagent*).

Parmi les productions pour lesquelles il a récemment travaillé, citons la création des *Indes Galantes* (Rameau / Louis Fuzelier) à l'Opéra national de Paris mise en scène par Clément Cogitore, une pièce de Max Frisch, *Biographie – Un jeu*, mise en scène par Frédéric Bélier Garcia et *Tango y Tango*, spectacle écrit et mis en scène par Marcial Di Fonzo Bo.

PIERRE-JEAN LARROQUE costumes

Après des études aux Beaux-Arts de Toulouse, Pierre-Jean Larroque suit l'enseignement de l'ENSATT (ex rue Blanche) à Paris. Il débute au cinéma et au théâtre comme assistant de Franca Squarciapino (*Cyrano de Bergerac*, Jean-Paul Rappeneau ; *Louis, enfant Roi*, Roger Planchon) et de Dominique Borg (*L'Oiseau bleu*, Alfredo Arias). Créateur de costumes depuis 1991, il intervient au cinéma dans les films notamment de Laurent Tirard (*Astérix et Obélix au service de sa Majesté, Molière ou le comédien malgré lui*), Jean-Paul Salomé (*Arsène Lupin*), Éric Rohmer (*Le Conte d'hiver, L'Anglaise et le Duc...*), Roger Planchon (*Lautrec*), etc., mais aussi pour des ballets, des opéras et des pièces de théâtre (*Roméo et Juliette, La Grotta di Trofonio, Phèdre...*).

Pierre-Jean Larroque a également signé les costumes de grandes séries télévisées, comme *Napoléon* (réalisé par Yves Simoneau), et *D'Artagnan et les Trois Mousquetaires* (Pierre Aknine)... Il a aussi créé les costumes pour le film *Illusions perdues* de Xavier Giannoli, sorti en 2021, pour lequel il a remporté son quatrième *César du meilleur costume*.

DOMINIQUE BRUGUIÈRE lumières

Dominique Bruguière est créatrice de lumières pour le théâtre, la danse et l'opéra. Elle a développé avec Claude Régy durant près de vingt ans une recherche où l'ombre joue un rôle essentiel aussi bien pour la dramaturgie que pour la construction de l'espace. *Les Soldats, Intérieur, La Mort de Tintagiles, Jeanne au bûcher, 4.48 Psychose, Mélancholia...* sont devenus des références

dans l'esthétique de la lumière scénique. Elle a poursuivi une riche collaboration avec Luc Bondy au théâtre comme à l'opéra : *Jouer avec le feu, Les Noces de Figaro, Le Tour d'écrou, Idomeneo, Viol, Tartuffe, Hercules, Les Bonnes, Les Fausses Confidences...* Patrice Chéreau lui demande de créer ses lumières dès 1991 pour *Le Temps et la chambre* à l'Odéon, puis *Wozzeck* au Théâtre du Châtelet, *Don Giovanni* au *Festival de Salzbourg* et *Phèdre* pour l'ouverture des Ateliers Berthier de l'Odéon-Théâtre de l'Europe. Elle le retrouve lorsqu'il revient au théâtre après plusieurs films, et met en lumière *Rêve d'automne* au Musée du Louvre et au Théâtre de la Ville, *I am the wind* au Young Vic Theater de Londres, puis l'accompagne pour sa dernière mise en scène, *Elektra* au *Festival d'Aix-en-Provence*, repris à La Scala et au Metropolitan.

Elle a croisé d'autres artistes de renommée internationale tels que Robert Carsen, Werner Schroeter, Peter Zadek, Youssef Chahine, Dario Fo, Deborah Warner, Emma Dante, Denis Marleau, Jorge Lavelli... Ses créations en France sont multiples. Rencontres avec Arnaud Desplechin, Marcial Di Fonzo Bo, Frédéric Bélier Garcia, Yasmina Reza, Jacques Vincy pour le théâtre, Karole Armitage, Jean-Claude Gallotta, Nicolas Le Riche, Angelin Preljocaj pour la danse, dont de nombreuses créations avec le Ballet de l'Opéra de Paris.

Elle travaille depuis 2013 avec Christophe Honoré pour lequel elle a signé les lumières du *Dialogue des Carmélites, Pelléas et Mélisande* et *Don Carlos* à l'Opéra de Lyon, *Così fan tutte* et *Tosca* au *Festival d'Aix-en-Provence, Les Idoles, Le Ciel de Nantes* à l'Odéon, *Guermantes* à la Comédie Française et *Les Troyens* de Berlioz à l'Opéra de Munich. Elle accompagne toujours les jeunes metteurs et metteuses en scène, comme Julie Duclos qui vient de réaliser *Grand peur et misère du III^e Reich* au TNB, qui sera repris en janvier 2025 à l'Odéon-Théâtre de l'Europe.

Prix de la Critique pour *Quelqu'un va venir*, *Variations sur la mort* et *Pelléas et Mélisande*, elle a également reçu deux Molières pour *Rêve d'automne* et *Phèdre*, deux mises en scène de Patrice Chéreau. En 2017, elle écrit *Penser la lumière*, publié chez Actes Sud.

JULIE POULAIN

coiffure et maquillage

Julie Poulain est créatrice de maquillages, de perruques/postiches, de masques et prothèses. Depuis sa formation initiale à l'Opéra national du Rhin aux côtés de Kuno Schlegelmilch il y a vingt ans, elle développe un travail approfondi au service de la scène. Après avoir travaillé sur les comédies musicales de Kamel Ouali, elle réalise les perruques et coiffes pour le cabaret de Manfred T. Mugler *Mugler Folies*. Depuis ses débuts, elle développe une sensibilité artistique particulière pour les arts de la scène avec des innovations techniques et visuelles sous-tendues par sa connaissance des coiffures et maquillages historiques. Elle collabore avec Joël Pommerat (*Contes et légendes*, *Cendrillon*, *La Réunification des deux Corées...*), Johanna Boyé, Alexis Michalik, Lena Brebran. Plus récemment Vincent Macaigne et Pauline Bureau.

BENOÎT HARTOIN

chef de chant et clavecin

Après des études complètes au Conservatoire à rayonnement régional de Nancy et à l'Université de Nancy II, Benoît Hartoin découvre la musique ancienne avec A.-C. Bucher en 1995. En 1997, il est admis dans la classe de clavecin de Christophe Rousset au Conservatoire National Supérieur (CNSMD)

de Paris (Diplôme de basse-continue et de clavecin en 2000), et la même année, il est sélectionné pour être l'un des continuistes du European Union Baroque Orchestra, au sein duquel il se produit sous la direction de Roy Goodman et Ton Koopman.

Depuis sa sortie du CNSMD, son intérêt pour le répertoire vocal l'a conduit à se produire régulièrement en tant que répétiteur, continuiste ou assistant musical avec la Grande Écurie et la Chambre du Roy (J.-C. Malgoire), Les Arts Florissants (W. Christie) et Le Concert d'Astrée (E. Haïm) dans de nombreuses productions d'opéra, notamment à l'Opéra de Paris, au Théâtre des Champs-Élysées, à l'Opéra-Comique, au Théâtre de Tourcoing, au théâtre de Caen, à l'Opéra de Lille, de Strasbourg, de Lyon, de Dijon, ainsi qu'à Zurich, Genève ou Amsterdam, au théâtre du Bolchoï, au Theater an der Wien, aux Staatsoper de Vienne et de Berlin ou encore aux *Festivals d'Aix-en-Provence*, de *Glyndebourne* et de *Salzbourg*.

Benoît Hartoin participe en outre à des tournées de concerts en Europe et ailleurs et il a enregistré *Aci, Galatea e Polifemo*, *Agrippina* et *Serse* de Haendel, *L'Orfeo* de Monteverdi, *Orlando* de Haendel, *La Passion selon Saint Matthieu* ainsi que *Die Schöpfung* de Haydn, *Cleopatra*, récital de Natalie Dessay, *Don Giovanni*. Il a eu également l'occasion de collaborer avec CBSO, les orchestres des Opéras de Lyon et Paris, l'Orquesta Nacional de España, the Orchestra of the Age of Enlightenment, le Freiburger Barock Orchester, la Scintilla Zürich, le Hessischer Rundfunk Sinfonie Orchester, l'Orchestre Philharmonique de Radio-France, les Orchestres Philharmoniques de Berlin et de Vienne, les ensembles Douce Mémoire (La Dive Bouteille), MusicAeterna, Insula ou Jupiter, sous la direction, entre autres, de Louis Langrée, Teodor Currentzis ou sir Simon Rattle. Il a été de 2000 à 2002 l'assistant d'Emmanuelle Haïm au CNSMD

de Paris avant de prendre pour une année sa succession à la tête de la classe de répertoire vocal baroque et encadre des ateliers d'interprétation dramatique et musicale à la Fondation Royaumont aux côtés de Mariame Clément (*Agrippina* en 2021 et *Il ritorno d'Ulisse* en 2022). Depuis septembre 2024, il enseigne le répertoire baroque aux chanteurs de la Hochschule der Künste à Zurich.

STÉPHANIE FROELIGER

assistantat à la mise en scène

Comédienne de formation, Stéphanie Froeliger choisit finalement de s'intéresser à la mise en scène. Elle cherche alors le meilleur moyen de se mettre au service du spectacle et des artistes qui le composent. Marianne Valéry, Gérard Darier, puis Thierry Harcourt sont les premiers à lui faire confiance et lui permettent d'apprendre le métier d'assistante. Pendant six ans, elle est la collaboratrice de Steve Suissa pour ses mises en scène. Elle est également à ses côtés pour la création du *Festival du Théâtre Français* en Israël, entre 2017 et 2019. Parallèlement, elle assiste plusieurs metteurs en scène comme Sally Micallef, Patrick Zard, Tanya Lopert, Daniel Colas, Violaine Arzac ou Justine Heynemann. Elle a également rejoint l'équipe de Johanna Boyé pour plusieurs spectacles, et assiste la création de *La Reine des neiges*, l'histoire oubliée au Théâtre du Vieux-Colombier.

Dernièrement, elle a participé à la création de *La Note*, écrite et mise en scène par Audrey Schebat au Théâtre des Bouffes Parisiens, ainsi que *La Nuit où Laurier Gaudreault s'est réveillé*, dans la mise en scène de Didier Brengarth, actuellement en production au Théâtre Tristan Bernard. En 2017, elle rencontre Agnès Jaoui qui lui propose de l'accompagner pour les mises en scène de *Cuisine et Dépendances*

et *Un air de famille* au Théâtre de la Porte Saint-Martin. C'est la musique qui les réunit à nouveau : en 2019, *Tosca*, puis en 2020, *On va se quitter pour aujourd'hui*, comédie musicale écrite par Agnès Jaoui et composée par Alexis Pivot, commande de France Musique pour l'émission « 42^e rue ».

NICOLAS FAUCHEUX

assistantat aux lumières

Entre des études techniques et une passion pour le spectacle, il décide de rapprocher ces deux disciplines. À partir de 1990, après un BTS d'éclairagiste et une expérience professionnelle dans la région lyonnaise, il crée la lumière et tourne pour plusieurs structures et compagnies. À Paris depuis 2009, il collabore avec différents metteurs en scène d'ici et d'ailleurs (Guillaume Barbot, Brigitte Jaques-Wajeman, Sandrine Anglade, Silvia Costa, Sébastien Derrey, Stéphane Titelein, Stéphane Hervé, Nathalie Bensard), des chorégraphes (Véronique Ros de la Grange, Abou Lagraa, Fouad Boussof), des éclairagistes (Roberto Venturi, Dominique Bruguière, Marie Nicolas, Yves Collet, Franck Thévenon, Yoann Tivoli, Nicolas Boudier).

Son travail pour la lumière, autant artistique que technique, dans la recherche et l'accompagnement, l'amène à travailler sur des spectacles en France et à l'étranger, pour les Célestins théâtre de Lyon, la compagnie de danse Käfig / M. Merzouki, le *Festival d'art lyrique d'Aix-en-Provence*, la Comédie Française... Il a également réalisé des mises en lumière événementielles et pérennes dans l'espace urbain tels que le *Festival des Lumières* et la Ville de Lyon, les *Concerts Allumés* à Poitiers, l'école d'Architecture de Saint-Etienne... Parmi ses réalisations, nous pouvons citer : *L'Oiseau vert*, avec Sandrine

Anglade à l'Opéra de Dijon en 2010 ; *Cyrano de Bergerac*, en 2008, *D'Eckmühl à Eckmühl*, en 2020 et *Peer Gynt*, en 2017 à Lille ; *Faut-il laisser les vieux pères manger seuls aux comptoirs des bars*, à Genève en 2019 ; *La Mouette*, au Théâtre de la Ville, à Paris en 2023 ; *Art Majeur*, Studio de la Comédie Française, à Paris en 2024 ; *Les Nouveaux Mondes*, à la Philharmonie de Paris en 2024.

EVA ZAÏCIK

Cretidea – mezzo-soprano

Très tôt remarquée pour la beauté et la longueur de sa voix, dont l'ampleur et la souplesse lui permettent de chanter aussi bien Monteverdi que Berlioz, Rossini ou Bizet, Eva Zaïcik s'est imposée comme l'une des artistes lyriques les plus en vue de sa génération. En outre, elle cultive une diversité musicale favorisant les explorations les plus audacieuses aux côtés de musiciens de premier plan. En 2018, coup sur coup, elle est *Révélation Lyrique* aux *Victoires de la Musique classique*, *Deuxième Prix* au *Concours Reine Elisabeth* de Belgique et au *Concours Voix Nouvelles*.

Ces distinctions ne font que confirmer une carrière déjà considérable, qui la voit collaborer avec des chefs et des salles de premier ordre. Citons William Christie (elle est un membre remarqué du Jardin des Voix 2017), Vincent Dumestre, Hervé Niquet, Christophe Rousset, Philippe Herreweghe, Laurence Equilbey, Emmanuelle Haïm, René Jacobs, Cornelius Meister ou Alain Altinoglu. Récemment, elle a incarné Carmen et Rosina (*Le Barbier de Séville*, Rossini) et Sélvsette (*Ariane et Barbe Bleue*, Dukas) au Capitole de Toulouse, Vénus dans *l'Idoménée* de Campra à l'Opéra de Lille et au Staatsoper de Berlin, *Les Vêpres de la Vierge* de Monteverdi avec

Pygmalion et Raphaël Pichon dans une mise en scène de Pierre Audi, Paulina dans *La Dame de Pique* de Tchaïkovski aux Opéras de Nice et Toulon dans une mise en scène d'Olivier Py. Elle a chanté avec un vif succès les *Folk Songs* de Berio et les *Kindertotenlieder* de Mahler avec le Mahler Chamber Orchestra puis l'ONPL, dirigé par Aziz Shokhakimous. Eva a également interprété *Les Nuits d'été* de Berlioz, sous la direction de Michael Schönwandt avec l'Aalborg Sinfonik-orkester, la *Missa Solemnis* de Beethoven avec Philippe Herreweghe et le Collegium Vocale Gent, le *Requiem* de Mozart avec le München Philharmoniker sous la baguette de Philippe Herreweghe.

Elle entretient une complicité particulière avec Justin Taylor et Le Consort autour de plusieurs programmes baroques donnés partout en Europe. Cette collaboration se concrétisant chez Alpha Classics par le disque *Venez, chère ombre* (2018) et *Royal Handel* (2021) récompensés tous deux d'un *Choc de Classica* et du *Choix de France Musique*. En 2022, est sorti le disque *Nisi Dominus* où elle interprète le célèbre motet de Vivaldi aux côtés du Poème Harmonique et Vincent Dumestre. Dans les dernières saisons, on a pu voir et entendre Eva Zaïcik dans *Belshazzar* de Händel (Christina Pluhar / Marie-Eve Signeyrole) au Theater an der Wien, *Cavalleria Rusticana* au Festspielhaus de Baden Baden sous la baguette de Thomas Hengelbrock, les rôles de La Sagesse et Lucinde dans *Armide* de Lully aux Opéras de Dijon et de Versailles (Vincent Dumestre / Dominique Pitoiset), et très récemment au Théâtre du Capitole de Toulouse dans *Eugène Onéguine* (rôle d'Olga) de Tchaïkovski sous la direction de Patrick Lange et dans une mise en scène de Florent Siaud.

La saison 2024-2025 s'avère tout aussi faste et diversifiée : Eva interprète le rôle-titre Cretidea dans *L'Uomo femina* de Galuppi, à l'Opéra de Dijon, puis au théâtre de Caen, à l'Opéra

de Versailles et au Teatro Real de Madrid. Toujours avec Le Poème Harmonique, elle chantera le *Stabat Mater* de Pergolesi au Théâtre des Champs-Élysées. Elle se produira sous la baguette de Thomas Hengelbrock avec l'Orchestre Philharmonique de Munich pour la *Messe n° 3* de Bruckner, ainsi que pour la *Missa Solemnis* de Beethoven avec le Balthazar Neumann. Elle retrouvera Emmanuelle Haïm pour un *Dixit Dominus* avec le Los Angeles Philharmonic. Enfin, Eva Zaïcik participera aux concerts de réouverture de Notre-Dame de Paris, événement mondialement attendu. Le dernier disque d'Eva Zaïcik, *Mayrig*, est paru en avril 2023, opus de berceuses arméniennes de Komitas et Aprikian qu'Eva donnera en concert cette saison à la Philharmonie de Paris ainsi qu'au Théâtre d'Aix-en-Provence. Elle prépare pour le début de l'année 2025 un nouvel album qui prolonge sa complicité avec Alpha Classics et engage une première collaboration avec Le Palazetto Bru Zane et l'exploration d'un nouveau registre : celui de l'opéra romantique français, composé de grands airs du répertoire et de pépites inconnues. Un clin d'œil à l'année Bizet.

LUCILE RICHARDOT

Ramira – mezzo-soprano

Lucile Richardot s'est imposée sur les scènes de musique baroque, classique et contemporaine avec une voix au timbre exceptionnel. Elle se produit régulièrement avec les ensembles Correspondances, Pygmalion, Les Arts Florissants et a été invitée à chanter avec le Collegium 1704 (Václav Luks), Monteverdi Choir & English Baroque Soloists (Sir John Eliot Gardiner), Le Poème Harmonique, Les Paladins, Pulcinella, Le Concert de la Loge, Les Musiciens de Saint-Julien, Les Accents, Artaserse (Philippe Jaroussky), Les Siècles (François-Xavier Roth), l'Ensemble

Intercontemporain, Tafelmusik à Toronto et au Boston Early Music Festival, à l'Opéra de Rouen, à l'Opéra-Comique et au Théâtre des Champs-Élysées. Engagée comme soliste par le Royal Liverpool Philharmonic Orchestra et le Rotterdams Philharmonisch Orkest, Lucile a fait ses débuts au *Festival d'Aix-en-Provence* en 2018 comme Sorceress et Spirit dans *Dido and Aeneas* de Purcell, puis au Carnegie Hall de New York et au Teatro alla Scala de Milan l'année suivante.

Son premier disque solo, *Perpetual Night*, paru en 2018 avec Correspondances chez harmonia mundi, a reçu une pluie de récompenses internationales, dont le *Diapason d'Or de l'année* en catégorie « baroque vocal », le *Choc de l'année* du magazine *Classica*, un *Diamant d'Opéra Magazine*, le *Prix de la Critique allemande du disque 2018* ou encore le *Prix « Caecilia » 2019 de l'Union de la Presse musicale belge*. Une partie de ce programme a été portée à la scène par Samuel Achache, dans le spectacle *Songs* donné au théâtre de Caen.

Pour harmonia mundi encore, elle a gravé en 2021 le disque *Berio To Sing* avec la complicité des Cris de Paris de Geoffroy Jourdain, deux *Stabat Mater* de Pergolesi et Rossini avec l'Ensemble allemand Resonanz dirigé par Riccardo Minasi et, en 2023, la première intégrale des mélodies de Nadia et Lili Boulanger avec la pianiste franco-américaine Anne de Fornel, un triple disque magnifié par le concours du baryton Stéphane Degout et de la soprano Raquel Camarinha. Elle a notamment interprété Geneviève dans diverses productions de *Pelléas et Mélisande* de Debussy, Cornelia dans *Giulio Cesare* de Haendel, Hippolyta dans *A Midsummer Night's Dream* de Britten ou encore le rôle-titre de *Circé* de Desmarest. Au théâtre de Caen, elle a chanté dans *Le Ballet royal de la nuit*, *Arsilda, regina di ponto*, *Songs*...

VICTOIRE BUNEL

Cassandra – mezzosoprano

Victoire Bunel se forme à La Maîtrise de Radio France puis au Département Supérieur pour Jeunes Chanteurs du CRR de Paris. Elle obtient une licence de musicologie à La Sorbonne, intègre la Royal Academy of Music de Londres et sort diplômée du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris en juin 2018. À l'opéra, Victoire a marqué les dernières saisons par ses prises de rôles de Mélisande dans *Pelléas et Mélisande* au Capitole de Toulouse, d'Ottavia dans *Le Couronnement* de Poppée à l'Opéra de Rennes (avec le Banquet Céleste) et de Toulon (avec La Cappella Mediterranea), celui d'Ivo dans *Sémélé* de Haendel à l'Opéra de Lille (avec le Concert d'Astrée), d'Annio dans *La Clémence* de Titus à Rouen, La Voisine dans *L'Inondation* de Filidei à l'Opéra-Comique ou encore de Fiodor dans *Boris Godounov* au Théâtre des Champs-Élysées.

Cette saison et parmi ses projets, Victoire Bunel chantera les rôles de Brigitte de San Lucar dans *Le Domino noir* d'Auber à l'Opéra-Comique, elle sera Cassandra dans *L'Uomo femina* mis en scène par Agnès Jaoui avec Le Poème Harmonique à l'Opéra de Dijon, Caen, Versailles et Madrid. Elle donnera une version concert du *Couronnement de Poppée* (Ottavia) au Théâtre des Champs-Élysées et à l'Opéra de Rouen avec Le Banquet Céleste, puis sera Isabelle dans *Le Carnaval de Venise* en tournée avec l'ensemble Il Caravaggio à Rennes, Nantes, Tourcoing, Grenoble, Besançon, Compiègne, Sénart, Brest, Quimper et Chateauroux. Victoire porte une affection particulière au répertoire de musique de chambre. Cette saison, elle sera en récital de mélodie française avec Anne Le Bozec à Tarbes, puis interprétera le *Winterreise* de Schubert avec Romain Louveau et Jean-Christophe Lanièce à Rennes et Genève, ainsi que les *Nuits d'Été* de Berlioz avec orchestre

à Bourges et au Mans. Victoire Bunel est lauréate de l'Académie du *Festival d'Aix-en-Provence*, de la Fondation Orsay-Royaumont mais également de la Fondation Accenture et de la Fondation Safran.

VICTOR SICARD

Roberto – baryton

Sens inné du jeu théâtral, voix aussi souple que brillante et diction parfaite, jeu d'acteur inventif et toujours juste, le jeune baryton Victor Sicard semble avoir tout pour lui, ce que confirment les nombreuses invitations venant de salles et maisons d'opéra prestigieuses. Depuis sa participation au sixième *Jardin des Voix* de William Christie au théâtre de Caen, qui lui permet de partir en tournée internationale avec l'orchestre des Arts Florissants, Victor Sicard chante avec les ensembles les plus renommés de la scène musicale : Le Concert d'Astrée (Emmanuelle Haïm), Les Accents (Thibault Noally), Le Concert Spirituel (Hervé Niquet), Aedes (Mathieu Romano), Le Poème Harmonique (Vincent Dumestre), Vox Luminis (Lionel Meunier), La Cappella Mediterranea (Leonardo García Alarcón), Insula Orchestra (Laurence Equilbey) ou encore Il Pomo d'Oro.

Dans le domaine de l'opéra, Victor Sicard s'avère remarquable dans la musique française, de la tragédie lyrique aux ouvrages du XX^e siècle. En témoignent son incarnation de Tisiphone dans *L'Amour et Psyché* de Mondouille avec Le Concert d'Astrée (Opéras de Dijon et de Lille, Grand Théâtre de Luxembourg) ou, plus récemment, les rôles de La Jalousie et Némésis dans *Idoménée* de Campra avec la même formation (Opéra de Lille, Staatsoper de Berlin). Victor Sicard fait ses débuts au Théâtre des Champs-Élysées dans *Iphigénie en Tauride* de Gluck (Thomas Hengelbrock et Robert Carsen) et incarne dans

la même salle Le Bonze dans *Le Rossignol* de Stravinski et Le Gendarme dans *Les Mamelles de Tirésias* de Poulenc (François-Xavier Roth et Olivier Py). Ses débuts au Théâtre du Capitole de Toulouse s'effectuent dans le rôle de Morales dans *Carmen* (Giuliano Carella et Jean-Louis Grinda). Par la suite, il chante avec un très vif succès le rôle de Claude dans *Ô mon bel inconnu* de Hahn mis en scène par Émeline Bayart (Opéra de Tours, Théâtre de l'Athénée, Opéra de Dijon, Opéra de Rouen, Opéra d'Avignon).

Victor assume avec une égale maestria la virtuosité de l'opéra italien. Dans la musique du XVIII^e siècle, il collabore à deux reprises avec Il Pomo d'Oro (*Partenope* et *Serse* de Händel) ou encore Les Accents de Thibault Noally (Farnace dans *Mitridate Eupatore* de Scarlatti au *Festival de Beaune* et au Concertgebouw d'Amsterdam, Tempo dans *Il Trionfo del Tempo* à l'Opéra de Tours, et Farnace dans *Rinaldo* de Händel au Théâtre des Champs-Élysées, Auditorio Nacional de Madrid, *Festival de Beaune*, Palau de la Música Catalana de Barcelone). Incontestablement, il a noué des liens privilégiés avec Leonardo García Alarcón et sa Cappella Mediterranea : après Orlando dans *Il Palazzo Incantato* de Rossi (Opéras de Dijon, Nancy et Versailles), il a incarné *Genere umano* dans *Il dono della vita eterna* de Draghi pour une tournée aux Pays-Bas puis en France (Versailles, Dijon...) et créé le rôle de Saint Pierre dans la composition de Leonardo García Alarcón intitulée *La Passione di Gesù* (*Festival d'Ambronay*, Namur Concert Hall, *Festival de Saint-Denis* et au Victoria Hall de Genève).

Récemment, il a pu démontrer ses dons dans Rossini avec Haly de *L'Italienne à Alger* avec Jean-Christophe Spinosi (*Festival de Beaune* et Théâtre des Champs-Élysées). Il effectue sa prise de rôle avec Yamadori dans *Madama Butterfly* de Puccini aux Opéras de Limoges et Rouen – dans cette maison,

il chante également le rôle du Maire dans *Jenůfa* de Janáček. La création lui réussit également : *Coraline* de Turnage avec Arie Van Beek et dans une mise en scène d'Aletta Collins (Lille) ou *Hellebore* de Philippe Forget (Limoges). Son répertoire d'oratorio comprend le *Requiem* de Mozart (Royal Albert Hall), la *Petite Messe solennelle* de Rossini (théâtre de Caen, Opéra de Massy), le *Requiem* de Duruflé (Opéra de Dijon), la *Passion selon Saint Jean* mais aussi des cantates et motets de Bach (Insula Orchestra et Laurence Equilbey). Deux vastes tournées (Luxembourg, Lille, Versailles, Dijon, Cologne, Essen, Berlin, Stuttgart...) avec Le Concert d'Astrée lui ont permis d'interpréter le *Magnificat* de Bach, le *Dixit Dominus* de Händel et le *Requiem* de Campra. Mentionnons ses débuts avec le Philharmonique d'Israël sous la direction de Lahav Shani à Jérusalem dans le *Magnificat* de Bach.

La saison 2024/2025 confirme l'ouverture musicale de Victor Sicard : rôle de Roberto pour la recréation mondiale de *L'Uomo femina* de Galuppi avec Le Poème Harmonique et une mise en scène signée par Agnès Jaoui sur les scènes européennes les plus prestigieuses (Dijon, Versailles, Caen, Madrid), sans oublier la reprise des *Mamelles de Tirésias* (Le Gendarme) de Poulenc à l'Opéra de Cologne. Il retrouvera également l'ensemble I Gemelli pour une tournée des *Vêpres* de Monteverdi (Concertgebouw d'Amsterdam et Palau de la Música Catalana de Barcelone). Son premier disque récital (label La Música) consacrée aux mélodies de Ravel aux côtés de la pianiste Anna Cardona a rencontré un accueil très enthousiaste de la presse. Victor est aussi le directeur artistique du *Festival Musiques au Pays de Pierre Loti* qui a lieu à Rochefort et sur l'île d'Oléron.

FRANÇOIS ROUGIER

Giannino – ténor

Après avoir mené de front des études à Sciences-Po et au conservatoire (auprès de Paul Guigue et Cécile Fournier) à Grenoble, François Rougier est rapidement remarqué comme un ténor à suivre : lauréat du 22^e *Concours international de chant* de Clermont-Ferrand en 2011, il participe en 2013 à la première Académie de l'Opéra Comique puis à la Nouvelle troupe Favart de l'Opéra-Comique de 2018 à 2021, théâtre où il est depuis régulièrement invité. En 2006, Mirella Giardelli lui confie ses premiers rôles avec Platé et Ferrando dans deux spectacles adaptés des opéras de Rameau et Mozart avec l'Atelier des Musiciens du Louvre. En 2012, il découvre le travail de la metteuse en scène Alexandra Lacroix dans *Il Mondo della Luna* de Haydn (Cecco) puis dans *La Chatte métamorphosée en femme* d'Offenbach (Guido) au Musée d'Orsay. Dès lors, il s'engage auprès de sa compagnie et participe comme artiste associé à plusieurs spectacles, tels qu'un triptyque de spectacles d'après les *Passions* de Bach. Ses qualités vocales autant que scéniques font de lui l'invité régulier de nombreuses scènes d'opéras : il a interprété le Remendado dans *Carmen* (Opéra de Paris), Piquillo dans *La Périhole* (Opéra de Versailles), Kornelis dans *La Princesse jaune* de Saint-Saëns (Opéra de Limoges) ou encore Grigori dans *Boris Godounov* (Opéra Grand Avignon). Après Giannino dans *L'Uomo femina* de Galuppi à l'Opéra de Dijon, au théâtre de Caen et à l'Opéra de Versailles, parmi ses projets à venir, nous pouvons citer l'Aumônier dans *Dialogues des Carmélites* de Poulenc à l'Opéra de Rouen Normandie, Don José dans *The Carmen Case* d'Alexandre Lacroix à l'Opéra de Limoges, une série de reprises de *Sur un nuage* à l'Opéra de Rouen Normandie, l'*Oratorio de Noël* de Saint-Saëns avec l'Orchestre philharmonique de Strasbourg et le *Requiem* de Mozart avec l'Orchestre national d'Avignon-Provence.

ANAS SÉGUIN

Gelsomino – baryton

Révélation Artiste Lyrique 2014 de l'ADAMI, Anas Séguin étudie au CNSMD de Paris et à La Queen Elisabeth Music Chapel. Anas Séguin est notamment lauréat du *Concours International de Chant de Toulouse 2016* et de *Voix Nouvelles 2018*, avec qui il part en tournée à travers toute la France. Il est invité au Théâtre des Champs-Élysées, au Capitole de Toulouse, au *Festival de Radio France* et Montpellier, à l'Odéon de Marseille, à l'Opéra de Bordeaux, à l'Opéra de Massy, à l'Opéra de Monte-Carlo, à l'Opéra de Lausanne où il interprète notamment Florestan (*Véronique*), Moralès (*Carmen*), Figaro (*Il Barbiere di Siviglia*), Il Conte (*Le Nozze di Figaro*). Les Musiciens du Louvre l'invitent pour *La Périhole*, Les Talens Lyriques pour *Faust*. On a pu l'entendre dans *Guerre et Paix* (Grand Théâtre de Genève), dans le rôle de Moralès (Opéra National du Rhin, Staatstheater Stuttgart), dans *Psyché* (Theater an der Wien, Opéra Royal de Versailles), dans les rôles de Danilo / *La Veuve joyeuse* (Odéon de Marseille), Leandre / *L'Amour des trois oranges* (Opéra de Nancy), Valentin dans *Faust* (Opéras de Limoges et Vichy), dans *The Midwife*, dans les rôles de The Watchman / *3 Lunar Seas* (Opéra d'Avignon) et Rufin / *Saint François d'Assise* (Staatstheater Stuttgart), entre autres. En concert, il interprète des œuvres telles le *Requiem* de Brahms, la *Missa di Gloria* de Donizetti, le *Requiem* de Fauré, *Die schöne Müllerin* de Schubert, Don Fernando / *Fidelio* (avec l'Insula Orchestra) et se produit notamment à l'Opéra de Massy, avec l'Ensemble Vocal de Lausanne, Les Talens Lyriques, Il Caravaggio, Le Palais Royal... Après La Haine / *Armide* de Lully à l'Opéra Comique, on le retrouve, en 2024-2025, notamment en Gelsomino / *L'Uomo femina* de Galuppi avec Le Poème Harmonique de Vincent Dumestre (Opéras de Dijon, Caen, Versailles), Martha (Opéra de Limoges), Wagner / *Faust* (Opéra de Lille, Opéra-Comique), entre autres.

DAVID BADAU

figurant

David Badau, né le 28 janvier 1999, s'intéresse aux arts du spectacle depuis le lycée. Il a ensuite été formé aux conservatoires de Dijon et Chalon-sur-Saône en Cycle à Orientation Professionnelle (COP) Théâtre. Au cours de sa formation, il a eu l'occasion de rencontrer et de participer à des stages animés par des professionnels tels que Maëlle Poesy, Étienne Grebot et le clown Adell Nodet-Langlois. Il a également bénéficié d'une immersion professionnelle en jouant au Théâtre Dijon Bourgogne sous la direction de Benoît Lambert, en reprenant *Le Rêve de Lopakhine* de Tchekhov.

Parallèlement à ses études aux conservatoires, David s'est initié à l'art du drag plus précisément le « club kid » (mouvement venant des années 80-90 à New York reprenant les codes des drag Queens sans utiliser les archétypes féminins) avant de rejoindre le collectif queer et artistique dijonnais Gang Reine lors de sa création en 2018.

L'art du drag lui a permis de concilier ses passions pour la scène, la couture, les arts plastiques et la performance. Avec ce collectif, il a eu la chance de se produire sur plusieurs scènes dijonnaises, ainsi qu'à l'Olympia de Paris avec le groupe Bagarre pour un show danse / performance en 2019. Il a également suivi une formation à Lyon, obtenant un CAP Chapelier au lycée Camille-Claudé en un an. Après ce diplôme, David a de nouveau rejoint Gang Reine et a réalisé d'autres performances, notamment pour soutenir certaines causes de la communauté LGBTQIA+, comme le Sidaction, où il a été invité à performer pour représenter la Ville de Dijon au Trabendo à Paris en 2022. Cette même année, il a eu l'opportunité de reprendre le théâtre au sein de l'Opéra de Dijon et a été figurant pour *Don Pasquale*, mis en scène par Amélie Niemeyer.

Aujourd'hui, David continue de mêler ses passions, en pratiquant le drag, en créant des chapeaux et des costumes, et en faisant du théâtre. David Badau participera à *La Traviata* à l'Opéra de Dijon en février 2025.

GRÉGOIRE BLANCHON

figurant

Grégoire Blanchon est comédien, chanteur, auteur-compositeur, auteur dramatique et metteur en scène. Après une formation au Conservatoire de Lyon, Grégoire met en scène des spectacles à partir d'écritures de plateau : *Dire, peut-être, Traces, Imaginarium*. Ces pièces ont pour thèmes le langage, la mémoire et le rapport à l'imaginaire. À partir d'entretiens auprès de populations concernées par ces questions-ci, Grégoire écrit après une recherche au plateau à l'aide d'improvisations. Il a également mis en scène des textes de Jean-Luc Lagarce (*J'étais dans ma maison et j'attendais que la pluie vienne*) et de Tennessee Williams (*La Ménagerie de verre*), entre autres.

Au théâtre, il travaille comme comédien avec Gilles Granouillet, Yoshi Oïda, Steven Fafournoux, Aude Maury, Sarah Seignobosc, Leïla Anis et Clément Bondu. Il collabore également avec Richard Brunel, Éric Massé et Angélique Clairand, et Gilles Pastor en tant qu'assistant à la mise en scène.

En tant qu'acteur, il traverse des œuvres de Bertolt Brecht et Kurt Weill, Anton Tchekhov, Armistead Maupin, Benjamin Britten, Arthur Rimbaud, Iuan Viripaeu. Au cinéma, il est dirigé par Gaël Morel, Nicolas Pariser et Fabrice Roulliat et joue avec Béatrice Dalle, Anaïs Demoustier et Fabrice Luchini. Il met en scène, joue et chante dans un solo autour de la Méditerranée : *La Lune dans le puits*, d'après l'œuvre éponyme de François Beune. Ce

spectacle le mène jusqu'à Beyrouth. Comme auteur, deux de ses textes sont remarqués dans différents comités de lecture : *C'est pas un petit bazar d'aller exploser les planètes*, et *Middle Class(es)*. Ils ont été travaillés, entre autres, au Studio-Théâtre de Vitry-sur-Seine (direction : Daniel Janneteau et Marie-Christine Somma). Grégoire est également artiste-intervenant à la Comédie de Valence, au sein de laquelle il met en scène chaque année une forme théâtrale courte à l'occasion du *Festival Ambivalence(s)*, et désormais *Parcours à Facettes*. Il travaille auprès de publics éloignés des théâtres : personnes en souffrance psychiques, jeunes agriculteurs, sans papiers mineurs isolés... Grégoire Blanchon est aussi chanteur et donne régulièrement des concerts avec ses propres chansons.

Outre son répertoire, il a prêté sa voix aux projets de Benjamin Gibert et de Camille Germser. Il chante également du jazz, des musicals ou de la musique baroque. Il s'aventure parfois aussi dans des expériences purement vocales et expérimentales comme lors de sa participation aux performances de Tal Isaac Hadad au Musée d'Art Contemporain de Lyon (*Récital pour un masseur*). Grégoire a récemment chanté, joué et dansé dans le Music-Hall du Theatrum Mundi de Camille Germser. Cela lui a permis de découvrir la danse, discipline pour laquelle il s'est ensuite formé à RamDam avec Virginia Heinen, professeure au CNSMD et ancienne danseuse du Tanztheater Wuppertal dirigé par Pina Bausch, ainsi qu'au CCNR de Rillieux-la-Pape et au Centre national de la danse à Lyon. Un de ses derniers projets en tant qu'interprète était *Mes préférences*, un duo violoncelle-voix à partir d'un an imaginé par Aude Maury. Il a également co-créé et interprété *Entre chiens et loups – lisières* – à l'automne 2023.

En janvier-février 2024, il a travaillé à l'Opéra de Lyon sous la direction de Laurent Pelly dans *Barbe Bleue* d'Offenbach, ainsi qu'en avril-mai

dans *Béatrice et Bénédict* d'Hector Berlioz sous la direction de Damiano Michieletto.

En 2024, Grégoire a mis en scène et joué dans *À la ligne – Feuilletts d'Usine*, adaptation de l'œuvre de Joseph Ponthus. Après avoir joué dans *L'Uomo femina* de Baldassare Galuppi (création à l'Opéra de Dijon), il sera assistant à la mise en scène d'Alice Laloy à l'Opéra de Lyon dans *L'Avenir nous le dira*, création contemporaine de Diana Soh et Emmanuelle Destremeau. Grégoire mettra ensuite en scène un spectacle à partir de *Puissance de la douceur* d'Anne Dufourmantelle à l'Hôpital psychiatrique – Saint Cyr, à Lyon, avec des patients et des soignants mélangés (représentations au TNG – CDN de Lyon). Et enfin, il interviendra au Conservatoire d'Art Dramatique de Lyon pour animer des stages sur la voix et l'interprétation de chansons pour les actrices et les acteurs.

AUDE ULRICH figurante

Aude Ulrich est une artiste pluridisciplinaire originaire de Suisse. Elle suit un cursus de violon au Conservatoire de Lausanne depuis son plus jeune âge, et part ensuite se former en théâtre puis en comédie musicale au Cours Florent et à l'ECM de Paris. Aude a depuis joué dans plusieurs comédies musicales et spectacles jeune public en France comme en Suisse (*Rent*, *On the Town*, *Heidi*, *Le Chant des sirènes*). En 2021, elle crée la compagnie Mam'zelle Endorphine, collectif qui met en avant les artistes féminines et minorités de genre à travers des vidéos YouTube et des concerts et cabarets en région parisienne. Elle écrit et compose également ses chansons sous le pseudonyme Eau de Lune.

BETTINA VON SCHRAMM figurante

Initiée à l'art dramatique au Conservatoire d'Orléans sous la direction de Christophe Maltot dès ses quinze ans, Bettina von Schramm poursuit son cursus au conservatoire de Tours et entre la même année au conservatoire de chant lyrique. Diplômée en 2010 et solide de sa double formation, elle monte son spectacle cabaret entourée de musiciens jazz et sillonnent les espaces atypiques de Touraine : bars, salles de danses et festival. En 2011, la compagnie Jabberwock lui confie un premier atelier théâtre à diriger. Elle prend goût à la mise en scène et à la direction d'acteurs et dirigera près de 500 élèves jusqu'en 2018. Pendant ces années, elle participe à la création de spectacles jeune public en tant que conteuse accompagnée par un orchestre sous la direction de Pascal Caraty (Amboise) et Claude Kesmaecker (Vendôme).

En 2019, elle rejoint l'Ensemble vocal In Corde dirigé par Séverin Treille à Tours qui met en avant des compositrices (Clara Schumann, Fanny Mendelssohn, Nadia Boulanger) en tant que choriste et débutera comme soliste en 2021 à l'occasion de la *Nuit des Églises*. Remarquée pour la rondeur et la chaleur de son timbre, elle enrichit son expérience de soliste en chantant les *Requiem* de Rutter (2022) et Mozart (2024) sous la direction de Thibaut Cablé, chef du chœur Chanteloire à Amboise. Entre deux projets, elle pose pour des créations originales de jeunes photographes : Julie Lang (*Marins et Saisons 2024*), Chloé Deroy (*Cracovie 2015*) et Christophe Demigné (*Color Awards 2022*).

